

FC

FITNESS CHALLENGES

M A G A Z I N E

#50

En partenariat avec :

 europe active
MORE PEOPLE MORE ACTIVE

pourquoi?

COVID-19

**Santé : y avait-il
une autre stratégie possible ?**

**2^e confinement :
interviews et analyses...**

**DÉCEMBRE 20 /
JANVIER 21**

RÉFLEXION

Marché du fitness :
destruction créatrice

CROSSFIT

Le CrossFit
face à la Covid-19 !

MARCHÉ DU FITNESS : DESTRUCTION CRÉATRICE

Jean-Philippe Pérez, directeur d'exploitation du club Front de Seine et formateur

C'est le spectre de la cessation de paiements et l'ombre de la faillite qu'elle amène, qui nous plongent moralement dans ce second confinement. C'est la peur au ventre et la menace de disparition qui focalisent tous les dirigeants des clubs de fitness dans ce pays, quels que soient leurs niveaux de gammes et leurs localisations.



C'EST UNE CATASTROPHE FINANCIÈRE SANS PRÉCÉDENT QUI S'ANNONCE.

Pour la grande majorité des clubs de sport, le nombre de prélèvements entre les mois de mars 2020 et ceux de novembre 2020 s'est réduit de 20 % à quelquefois plus de 50 %. Les résiliations ont souvent été anormalement augmentées par la Covid. Les ventes digitales et au comptoir n'ont pas été suffisantes pour remplacer ces résiliations. C'est donc mécaniquement une baisse du cash pour tous les établissements qui est programmé dès la future réouverture de janvier 2021. Certains des clubs qui vont ouvrir en cette rentrée savent qu'ils vont continuer à perdre de l'argent.

Ceux qui ont été contraints de prélever entre mars et mai 2020 ont dû gérer les mécontentements et les résiliations corrélées. Les clubs ont été souvent déçus par leurs activités commerciales en juillet et

en août. L'été 2020 post-Covid s'est avéré épuisant en gestion de conflits, coûteux sur le plan des charges et des résiliations, sans relief commercial pour espérer redresser la barre.

Septembre 2020 a subi une chute de la demande de renseignement entre 25 et 40 % selon les clubs et les territoires. Selon la qualité des systèmes de promotion commerciale, les ventes des clubs ont baissé entre 10 et 50 % par rapport à septembre 2019. Les clubs et les chaînes de clubs qui fonctionnent encore par abonnement à l'année ont dû reporter les fins d'abonnement et ont vu pratiquement la totalité de CA issu du réabonnement leur échapper. Ceux dépendants des zones de bureau tertiaires, où le télétravail s'est développé, ont vu leurs ventes plus durement affectées que ceux localisés dans des zones d'habitation. Les chaînes de clubs dépendant de ventes aux comités entreprises ont vu, là aussi, cette ressource commerciale s'effondrer. La rentrée de septembre

2020 a été assez hétérogène selon les types de clubs et les territoires avec une bonne réaction du côté des clubs traditionnels indépendants avec cours collectifs. Leur petite taille, la proximité entre les équipes et les clients, la qualité des expériences d'entraînement qui sont proposés ont permis à ces clubs de s'en sortir mieux que les clubs anonymes low cost sans ressources humaines pour faire la différence.

Aujourd'hui, ce sont donc bien des clubs de fitness durement affectés dans leur chiffre d'affaires passé, et à venir, qui doivent assumer à la fois une seconde fermeture et le paiement de leurs loyers, pour certains très importants, et de leurs charges fixes sans activité commerciale. Ce sont donc des entreprises avec moins de clients, plus endettées qui doivent faire face à la préparation de la prochaine réouverture avec un risque réel de disparition d'établissements, de clubs ou de chaînes de clubs en 2021.

LA CRISE DE LA COVID-19 EN EUROPE !



Interview par Pierre-Jacques Datcharry

Herman Rutgers possède une vaste expérience dans la gestion d'entreprises internationales, dont les vingt-cinq dernières années ont été consacrées à l'industrie mondiale du fitness.

En 2007, Herman a été le cofondateur d'EuropeActive, son premier directeur exécutif et membre du conseil d'administration à Bruxelles. Il est actuellement ambassadeur de l'association. Il est le coorganisateur et le fondateur du Forum européen annuel de la santé et de la forme physique au FIBO, à Cologne. Herman Rutgers est également co-auteur du rapport annuel EuropeActive sur le marché européen du fitness et du bien-être avec le cabinet d'audit Deloitte.

Nous lui avons donc demandé de faire le point sur cette situation extrêmement difficile pour le marché européen du fitness.

Nous vivons une situation très compliquée en France avec presque la moitié des 4600 clubs fermés situés dans les grandes villes. Comment cela se passe-t-il, particulièrement en Europe ?

Malheureusement, nous assistons actuellement à une sérieuse résurgence des infections à la Covid-19 en Europe et aux États-Unis... Pour répondre à cette question, nous devons examiner la gravité de la pandémie dans les pays en termes de nombre de cas pour 100 000 habitants ; il existe d'énormes différences, que je qualifierai ci-dessous de « faibles, moyennes et élevées » (situation au 2 novembre).

- **Allemagne** : tous les clubs sont fermés jusqu'au 1^{er} décembre.
- **Royaume-Uni** :
 - Pays de Galles : fermé - du 23 octobre au 9 novembre (peut-être prolongé) ;
 - Angleterre : fermé du 5 novembre au 2 décembre (peut-être prolongé) ;
 - Écosse et Irlande du Nord : ouvert à ce jour.
- **Espagne** : clubs fermés en Catalogne et en Asturies.
- **Italie** : clubs fermés du 26 octobre au 24 novembre (peut-être prolongé).
- **Pays nordiques** : aucun club fermé.
- **Belgique** : tous les clubs sont fermés du 27 octobre au 19 novembre (peut-être prolongé).
- **États-Unis** : clubs fermés dans différentes villes/États (Californie) - décision locale.

Sur le site d'EuropeActive, vous pouvez regarder un *overview* des fermetures par pays actualisé chaque semaine.

Le 30 septembre, EuropeActive et Deloitte ont réalisé un rapport sur l'impact de Covid-19 intitulé « Quo Vadis », ce rapport peut être obtenu sur le site d'EuropeActive.

Quels pays proposent le mieux des offres digitalisées pour les adhérents des clubs fermés ?

Difficile à dire, dans chaque pays, il y a des opérateurs qui font du bon travail, mais je dirais que Basic Fit et McFit étaient les mieux préparés, car ils ont commencé il y a trois ans avec leur propre studio (Basic-Fit-GXR) et la production d'exercices (McFit-Cyberobics) dans différentes langues pour les pays où ils se développent, donc ils étaient prêts quand les fermetures ont eu lieu. Beaucoup d'autres opérateurs ont dû se démener pour être prêts en mars. Un bon exemple est également celui de SATS dans les pays nordiques qui a très rapidement mis en place une offre complète après le confinement.

Est-ce que ces offres viennent directement des clubs avec leurs profs ou de plateformes en ligne de fournisseurs de cours comme Les Mills VOD ?

Là encore, ce n'est pas défini par pays, mais par opérateur. Beaucoup de grands opérateurs ont leur propre offre de production, d'autres utilisent Wexer, Virtuagym, FiiT, etc. Certains encore utilisent leurs propres coaches avec des vidéos réalisées par eux-mêmes qui sont diffusées en continu.

Quel pays fait pression de manière efficace sur son gouvernement pour faire reconnaître que l'activité physique aide à combattre la Covid-19 ?

C'est une question difficile, je dois dire que dans de nombreux pays, les associations nationales (dont FranceActive) n'ont pas les moyens financiers nécessaires pour faire un bon travail de lobbying. Il est vraiment important que TOUS les clubs commencent à payer en devenant adhérents et à collecter des fonds pour la promotion de l'industrie au niveau professionnel.



Quel pays est le plus organisé avec un syndicat ou une fédération forte pour défendre son industrie du fitness ?

Sans aucun doute le Royaume-Uni, qui fait un travail important avec beaucoup de financement de l'ensemble du secteur (toutes les parties prenantes, les fournisseurs, les clubs à but lucratif et non lucratif) par le biais d'UKActive depuis vingt-cinq ans, et cela est important dans leur relation avec le gouvernement aujourd'hui.

Les Pays-Bas et la Norvège ont également fait du bon travail au fil des ans. Mais le problème général est que les clubs et les fournisseurs ne joignent pas le geste à la parole. J'ai suggéré, il y a de nombreuses années, lorsque j'ai cofondé EuropeActive, que chaque club verse chaque année 1 euro par membre à l'association nationale pour promouvoir et défendre le secteur. Si le secteur français faisait cela, FranceActive disposerait de 6 millions d'euros pour faire le job. Cela inclurait une étude de marché annuelle appropriée (qui n'existe pas aujourd'hui !) et des fonds pour la recherche et le lobbying. Espérons qu'au travers de cette crise les exploitants de clubs en voient maintenant la nécessité !

Nouveau : À partir du 1^{er} novembre, EuropeActive a installé un « President's Council » composé des principaux CEO des grandes chaînes fitness. Ce groupe d'élite va collecter des fonds et conseiller le président et le conseil d'administration d'EuropeActive en matière de recherche et de relations publiques afin d'améliorer l'image de notre secteur tant au niveau européen que national ! Cela permettra également d'améliorer la situation en France avec FranceActive. Le premier projet sera SafeActive, une étude visant à montrer qu'il y a très peu d'infections de Covid-19 dans la forme physique (voir le récent communiqué de presse dans notre newsletter n° 406).

Est-ce que le marché du PT à domicile ou en extérieur explose comme les cours en ligne ?

Chez nous, le PT va se développer, mais il est limité pour le moment en raison des restrictions liées à la Covid-19, mais lorsque nous serons libérés du virus, ce sera certainement un domaine intéressant. Bien sûr, le plein air a déjà connu une forte poussée pendant les périodes de fermeture et nous voyons cette tendance s'accroître.

À combien estime-t-on le nombre de clubs qui ne se relèveront pas de cette crise sanitaire/économique en Europe ?

Difficile à dire aussi, mais cela peut être en moyenne en Europe 15-20 % du nombre des clubs. Il y aura de grandes différences par pays et régions ; les effets les moins négatifs seront en Allemagne, en Suisse, en Scandinavie, aux Pays-Bas... Les plus dramatiques en Espagne et au Royaume-Uni comme nous l'avons constaté dans notre étude d'impact Covid-19 que nous avons réalisée avec Deloitte cet été. Mais ce travail de terrain a eu lieu en août et depuis nous avons vu une deuxième vague... donc la situation sera encore pire !

Y a-t-il déjà de grandes enseignes de clubs en difficulté ?

Oui, en Angleterre nous avons déjà quelques faillites : Exercise4Less, DW Fitness, et aux États-Unis : 24Hour Fitness, TSI, Flywheel et Gold's Gym (repris par RSG/McFit pour 100 millions de dollars en septembre). Même Equinox envisage de refinancer la société ! Malheureusement, d'autres suivront certainement en fin d'année.

Comment l'industrie du fitness européen devra se réinventer pour vivre avec la Covid-19 ?

La seule façon est d'avoir une position financière meilleure/plus forte et d'offrir une solution « hybride » au client qui change ; les clubs doivent être forts hors ligne (dans le club) et en ligne (dans le Web et le virtuel), et nous devons attirer plus de membres potentiels non traditionnels : les seniors, les jeunes, les « dé-conditionnés », etc.

Y aura-t-il des changements définitifs à votre avis ?

Les principaux changements – également à long terme – découlant de cette crise seront certainement :

- consolidation ;
- personnalisation/numérisation ;
- meilleure hygiène/assainissement des locaux ;
- restructuration financière.

Nous traversons actuellement une période très difficile, et c'est dur pour tout le monde. Mais les bases de notre secteur ont été renforcées ; les gens et les gouvernements comprennent que l'activité physique est bonne pour la santé générale et le système immunitaire. Nous ne reviendrons pas à la « normale » ; il faudra peut-être – selon le moment où nous disposerons d'un vaccin largement disponible – jusqu'au 3^e ou au 4^e trimestre 2021 avant de pouvoir revenir au nombre de membres/visites d'avant crise. Et toutes les parties prenantes doivent investir davantage dans la promotion du secteur au niveau national (FranceActive) et européen (EuropeActive).

Nous devons comprendre que notre niveau de pénétration des clubs de santé dans la population totale en France n'est que de 9,2 %, donc nous avons 90,8 % de la population à gagner... si nous comparons la France avec d'autres pays de l'UE comme l'Allemagne (14 %) le Royaume-Uni (16 %) les Pays-Bas (17,4 %) ou la Suède (22 %, comme les États-Unis), il y a une sérieuse marge de croissance !

Alors, travaillons ENSEMBLE en France et en Europe pour sortir de cette terrible crise et construire un marché plus fort pour tous ! ■

NOUS TRAVERSONS ACTUELLEMENT UNE PÉRIODE TRÈS DIFFICILE (...). MAIS LES BASES DE NOTRE SECTEUR ONT ÉTÉ RENFORCÉES ; LES GENS ET LES GOUVERNEMENTS COMPRENNENT QUE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE EST BONNE POUR LA SANTÉ GÉNÉRALE ET LE SYSTÈME IMMUNITAIRE.

NOUVELLE ÉTUDE #SAFEACTIVE D'EUROPEACTIVE EN FAVEUR DES CLUBS !

L'étude SafeACTiVE a été rendue possible grâce au soutien généreux d'Exerp, de Matrix, Technogym, Life Fitness, ExorLive et Myzone.

Article rédigé avec le concours des avocats-conseils de FranceActive, Guillaume Dedieu (Ellipse Avocats) et Véronique Lermé (VLA Consult)

À l'heure du reconfinement annoncé le 28 octobre pour une durée de quatre semaines minimum pour enrayer la deuxième vague, vous trouverez ci-dessous les résultats de l'étude #SafeACTiVE d'EuropeActive. Les données recueillies par Universidad Rey Juan Carlos & Sheffield Hallam University révèlent des niveaux extrêmement faibles de risque de contracter la Covid-19 dans les clubs de fitness.

Avec plus de 62 millions de visites analysées, le taux moyen d'infection s'élève à 0,78 pour 100 000 visites.



DEPUIS LE LANCEMENT OFFICIEL DE L'ÉTUDE LE 25 SEPTEMBRE 2020, les partenaires de recherche et d'évaluation ont recueilli des données basées sur plus de 62 millions de visites dans des clubs de fitness et des installations de loisirs, avec seulement 487 cas positifs (chez les membres et le personnel) signalés par des opérateurs basés en Allemagne, en France, en Suède, en Belgique, aux Pays-Bas, en Espagne, au Portugal, en Norvège, en Suisse, en République tchèque, en Pologne, au Danemark, au Luxembourg et au Royaume-Uni.

L'étude SafeACTiVE, commandée par le centre de recherche THINK Active d'EuropeActive, vise à démontrer le risque relatif d'infection par Covid-19 dans les clubs de fitness. Les données recueillies visent à atténuer les préoccupations de santé publique (des utilisateurs et des membres), à confirmer que les clubs de fitness sont des environnements sûrs avec un risque relativement faible d'infection par Covid-19, et à offrir au secteur du fitness et de l'activité physique un argument de poids pour garder nos ressources ouvertes en cas de futures épidémies de maladies infectieuses.

Le directeur de l'Advanced Wellbeing Research Centre de l'université de Sheffield Hallam, le professeur Rob

Copeland, a déclaré que « les données de l'étude SafeACTiVE montrent que les salles de sport dans l'UE sont un lieu sûr pour travailler et faire de l'exercice. La prévention de la propagation du Covid-19 doit être notre objectif premier, mais nous devons également veiller à ce que nos communautés bénéficient d'un soutien et aient la possibilité de rester actives. Nous savons qu'être en bonne condition physique peut contribuer à réduire la gravité de l'infection Covid-19 et, en outre, être actifs peut nous aider à faire face psychologiquement aux défis d'une deuxième vague de la pandémie en Europe ».

En outre, il a exprimé que « le maintien des centres de loisirs et des clubs de fitness ouverts et pleinement opérationnels est essentiel pour assurer la santé et le bien-être de nos communautés ». J'irais plus loin et suggérerais que les gouvernements de toute l'Europe réfléchissent à la manière dont nous pouvons accroître l'accès à l'activité, et non le réduire, alors que nous apprenons à vivre avec la Covid-19.

Le professeur Alfonso Jimenez, responsable de THINK Active, a également déclaré : « Je suis ravi de confirmer un niveau aussi faible

de risque d'infection dans les clubs de fitness et de santé, ce qui renforce le message selon lequel la forme physique et l'activité physique sont un élément fondamental de la solution pendant la pandémie de Covid-19 en aidant à renforcer et à améliorer le fonctionnement immunitaire et à réduire le risque de maladie virale. »

Il a expliqué la principale méthode de recherche, qui « est basée sur une enquête menée auprès des opérateurs européens de fitness. L'enquête consiste en une série de questions sur votre/vos installation(s) et sur tout cas positif confirmé par Covid-19 (utilisateurs/membres et personnel). Les centres de remise en forme et de loisirs qui participent à l'enquête sont invités à fournir des informations sur le nombre total de visites hebdomadaires depuis leur réouverture, semaine par semaine, et en utilisant les données fournies par leurs systèmes d'accès/membres. Nous espérons publier le rapport complet en novembre 2020, qui comprendra des informations détaillées par région et par pays en Europe, en tenant compte des différences dans les taux d'infection ». ■